

Vous avez dit "candidat d'ouverture" ?!

"Ne dites pas à ma mère que je suis candidat d'ouverture, elle me croit pianiste dans un bordel". J'exagère à peine. Depuis quelques jours, on assiste à une inflation de "candidats d'ouverture" que d'acérés commentateurs brocardent comme des "attrape-voix", comme on aurait dit des "attrape-mouches". D'accord avec eux : ce racolage frénétique en dit long sur le vent de panique qui souffle sur le petit cénacle d'installés qui squatte le service public de la politique. Publifin, le Samusocial et le Kazakhgate sont passés par là. Relevons la propension de certains partis, plutôt de droite, à recruter des présentateurs et des présentatrices de télévision dont le visage est très connu et les idées pas du tout. Au-delà de leur élocution châtiée et de leur look étudié, on ne voit pas en quoi ces personnages apportent une quelconque plus-value de fond aux partis qui les recrutent. "Attrape-voix", on disait.

Je fais partie de la dizaine de candidats d'ouverture présentés sur les listes Ecolo à Bruxelles. Pour Ecolo, il s'agit d'élargir la palette des personnalités et des parcours au-delà du périmètre de ses propres membres encartés. Aucun attrape-voix dans le lot. Cette ouverture est sans doute plus naturelle à Ecolo que dans d'autres partis, étant donné que ses règles internes (rétrocession d'une part importante des rémunérations, limitation des mandats dans le temps) favorisent les aller-retour entre la société civile et la fonction politique, en réduisant la fracture souvent béante qui sépare ces deux mondes.

Être candidat d'ouverture, ça fait quelle différence ? Les membres d'Ecolo ont eu la possibilité de peser sur le programme de leur parti. Les candidats d'ouverture ne l'ont pas eu. Leur engagement est de l'ordre du contrat. Ecolo leur offre la possibilité d'inscrire leurs propres priorités dans le cadre général de son action. (Les miennes sont exposées sur ce site.) En échange, ils reconnaissent que, de tous les partis en lice, c'est Ecolo qui rencontre le mieux leurs propres préoccupations, même si elles ne coïncident pas complètement. Ces petites différences leur permettent aussi d'infléchir les positions d'Ecolo à la mesure du soutien que les électeurs leur apporteront. Pour ma part, c'est, de très loin, dans l'offre politique, celle qui se rapproche le plus de mes idées et de ma conception de l'action politique.

Il y a une autre raison à mon engagement : aujourd'hui, Ecolo est vraiment "au cœur du changement". Rarement un slogan de campagne ne m'aura semblé aussi juste. Pour des raisons politiques, mais aussi sociologiques, démographiques et culturelles, c'est bien aujourd'hui autour d'Ecolo que se rassemblent les forces vives émergentes qui peuvent faire bouger la société dans le sens d'un avenir désirable. C'est une aventure collective que j'avais envie de partager, ici et maintenant.

